



### Seconde vie

Le styliste antillais Charly, installé à Paris, rajeunit des fripes qu'il revend sous la marque Makabu, et personnalise à la demande vestes, pantalons, etc. Un moyen simple de lutter contre la surconsommation. **Bottes Makabu, 120 €.** Rens. : [makabu@hotmail.com](mailto:makabu@hotmail.com) ou **06 76 06 58 25.**

### Une veste venue d'Inde



Les vêtements en coton bio de Majcha sont produits en Inde. Trois cents fermiers sont payés à l'avance. L'atelier de couture emploie 120 jeunes femmes handicapées ou défavorisées. **Veste en velours marron Ciocolatu, Machja, 75 €.** [www.machja.fr](http://www.machja.fr)

# UNE MODE RESPONSABLE

Grâce à des vêtements conçus et fabriqués dans le respect de l'homme et de l'environnement, s'habiller devient éthique.



Loin des vêtements uniformes des marques plus connues, la mode éthique valorise la créativité.

**D**epuis quelques années, une industrie vestimentaire responsable voit le jour. Au minimum, les créateurs de la mode éthique s'engagent à respecter des conditions de travail qui permettent aux salariés de gagner leur vie décemment.

### Recyclage de matériaux

Ils sont souvent engagés dans le développement des communautés locales. À l'image de Misericordia ([www.missionmisericordia.com](http://www.missionmisericordia.com)), une entreprise qui produit des t-shirts dans un bidonville de Lima. Les salaires y sont supérieurs de 25 % à la moyenne, le temps de travail est limité à 48 heures par semaine, et les salariés disposent de 4 semaines de congés payés. Autre engagement fort

de la mode éthique : l'environnement. Le recyclage de matériaux (sacs plastique, rideaux de douche, etc.) est ainsi un pied de nez à la société de consommation. Certaines entreprises privilégient les matières premières issues de l'agriculture biologique et veillent au recyclage des déchets. Car le coton, qui représente un tiers des matières textiles, est très polluant : sa culture utilise des pesticides et requiert beaucoup d'eau. Sur le plan social, l'industrie cotonnière n'est guère plus positive : elle a encore recours à une main-d'œuvre bon marché. Les étapes de la teinture et de la confection en usine ont aussi des impacts lourds sur l'environnement. Enfin, la mode éthique valorise la créativité et le savoir-faire d'artisans locaux. ■ **Hélène Huret**

### Coton bio

La marque Seyes collabore avec l'organisation Maikaal BioRe, qui développe la culture de coton bio dans la province de Madhya Pradesh, en Inde. Éthique comme son emblème, une écorce de noix de coco sculptée par des artisans. **Pull-over femme rayé bleu et blanc, 65 €, écharpe assortie,**



### Histoire d'un succès

La marque Ideo est née de la rencontre, en 2001, entre Antoinette Giorgi, styliste, et Rachel Liu, jeune diplômée d'une école de



commerce. Cinq ans plus tard, c'est l'une des premières marques de vêtements éthiques en France. Ses producteurs sont péruviens, indiens et cambodgiens. Cette tunique en coton biologique provient d'une usine indienne, dont les salariés bénéficient de conditions de travail et de salaire décentes, ainsi que d'un système de sécurité sociale. **Tunique Marion, Ideo, existe en vert, lilas ou noir, 85 €.** [www.ideo-wear.com](http://www.ideo-wear.com)

### Les bijoux aussi

Les accessoires et les bijoux de Cruselita sont conçus par des artisans des pays du Sud selon les principes du commerce équitable. Ainsi, cette ceinture est réalisée par des artisans malgaches à partir de soie sauvage – non teintée, ce qui est moins dommageable pour l'environnement – et de corne de zébu – achetée aux producteurs à un prix supérieur à celui du marché. **Ceinture Landibé, Cruselita, 90 €.** [www.cruselita.com](http://www.cruselita.com)

